

LETTRES D'IVOIRE

Revue semestrielle

ISSN : 1991-8666

Site internet : <https://lettresdivoire.net/>

LETTRES D'IVOIRE

Revue Scientifique de Littératures,

Langues et Sciences Humaines

Site internet : <https://lettresdivoire.net/>

N° 037

Juin 2023

ADMINISTRATION

Directeur de Publication

Prof. Célestin Djah DADIE, Université Alassane Ouattara

Rédacteur en chef

Prof. G. A. David Musa SORO, Université Alassane Ouattara

Rédacteur en chef adjoint

Prof. Amara COULIBALY, Université Alassane Ouattara

Secrétaire de la revue

Prof. Edmond Yao KOUASSI, Université Alassane Ouattara

Responsable financier et marketing

Prof. Marie Laurence Léa N'GORAN POAME, Université Alassane Ouattara

Responsable financier et marketing

Prof. Logbo BLEDE, Université Félix Houphouët-Boigny

Chargé de la Production

Prof. Joachin Diamoi AGBROFFI, Université Alassane Ouattara

Délégué Afrique

Prof. Jacques NANEMA, Université de Ouagadougou, Burkina Faso

Délégué États-Unis

Dr Paul-Aaron NGOMO, Université de New York

Délégué Europe de l'Est

Prof. Anna KRASTEVA, Nouvelle Université bulgare

Délégué Europe France

Prof. Franklin NIAMSY

COMITÉ DE LECTURE

Dr Apollinaire Nomba ANGOHO, **Lettres Modernes**, Université Alassane Ouattara, Bouaké

Dr Armand Josué DJAH, **Géographie**, Université Alassane Ouattara, Bouaké

Dr Thomas N'goh KOUASSI, **Philosophie**, Université Alassane Ouattara, Bouaké

Dr Paul N'dri AMON, **Espagnol**, Université Alassane Ouattara, Bouaké

Dr Hubert Konan KOUADIO, **Allemand**, Université Alassane Ouattara, Bouaké

Prof. Fulbert Loukou KOFFI, **Lettres Modernes**, Université Alassane Ouattara, Bouaké

Prof. Joachin Diamoi AGBROFFI, **Sociologie**, Université Alassane Ouattara, Bouaké

Prof. Pierre KRAMOKO, **Anglais**, Université Alassane Ouattara, Bouaké

Prof. Désiré Kouakou M'BRA, **Histoire**, Université Alassane Ouattara, Bouaké

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Prof. Paulin Koléa ZIGUL, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. Landry Aka KOMENAN (Professeur Honoraire), Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. Lazare Marcellin POAME, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. Valy SIDIBE, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire

Prof. Abou NAPON, Université de Ouagadougou, Burkina Faso

Prof. Anna KRASTEVA, Nouvelle Université Bulgare, Bulgarie

Prof. Noël Guébi ADJO, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. Antony TODOROV, Nouvelle Université Bulgare, Bulgarie

Prof. Auguste MOUSSIROU-MOUYAMA, Université Omar Bongo, Gabon

Prof. Daniel PAYOT, Ex Président de l'Université de Strasbourg, France

Prof. François N'guessan KOUAKOU (Professeur Honoraire), Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. Georges SAWADOGO, Université Norbert Zongo de Koudougou, Burkina Faso

Prof. Ignace Guy-Mollet Ayenon YAPI, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. Ignace Zassely BIAKA, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire

Prof. Jacques DEGUY, Université Charles De Gaulle de Lille 3, France

Prof. Philippe Abraham Birane TINE, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal

Prof. Amara COULIBALY, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. Maxime SOME, Université Norbert Zongo de Koudougou, Burkina Faso

Prof. Vincent OUATTARA, Université Norbert Zongo de Koudougou, Burkina Faso

Prof. François KOUABENAN-KOSSONOU, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. Louis OBOU, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire

Prof. Mahamadé SAVADOGO, Université de Ouagadougou, Burkina Faso

Prof. Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop, Sénégal

Prof. Messan Komlan NUBUKPO, Université de Lomé, Togo

Prof. Omer MASSOUMOU, Université Marien Nguabi de Brazzaville, Congo

Prof. Ramsès Thiémélé BOA, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire

Prof. Robert PICKERING (Professeur Honoraire), Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand 2, France

Prof. Urbain AMOA, Ecole Normale Supérieure d'Abidjan, Côte d'Ivoire

Prof. Jean-Pierre LEVET (Professeur Honoraire), Université de Limoges, France

Prof. Yacouba KONATE, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire

Prof. Zadi GREKOU (Professeur Honoraire), Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. Fulbert Loukou KOFFI, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. Mathias Gohy IRIE BI, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. Boiquaih Abou KARAMOKO, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Prof. Jean-François KERVEGAN, Université de Paris 1, Panthéon-Sorbonne, France

SOMMAIRE

LITTÉRATURES

Lettres Modernes

| | |
|--|-------|
| Parfait ILBOUDO , <i>L'intertextualité comme facteur de métissage dans Orphelins des collines ancestrales de Jacques Prosper BAZIÉ</i> | 7-17 |
| Bakary TRAORÉ , Diloman Issac KONE et Simon Kouakou ASSEMIEN , <i>Nomadisme intellectuel et critique et la biodiversité dans Voyage au Congo d'André Gide</i> | 19-27 |
| Laure Amino KONAN , <i>Les quatrains du dégoût, un langage de la déchirure</i> | 29-41 |
| Bernard Kouamé KOFFI , <i>L'esthétique dans l'écriture poétique de Senghor : le cas de chants d'ombre, un enjeu pour la réhabilitation de la culture négro-africaine ?</i> | 43-55 |
| Blandine AKA N'Guessan Epse Kintonou , <i>Clair de terre d'André Breton : une écriture poétique de l'humour</i> | 57-65 |
| Francois Kopoin KOPOIN et Kevin Koué BOUMY , <i>Poétique du dévergondage splénétique dans Les fleurs du mal</i> | 67-79 |
| Monique MOTTOH , <i>Le mouvement sonore : une esthétique de la mobilité dans Du mouvement et de l'immobilité de Douve</i> | 81-92 |

Espagnol

| | |
|---|--------|
| Francis Kouamé YAO , <i>La guerra civil española, ¿Una cruzada?: el apoyo de la iglesia católica a los nacionalistas</i> | 95-108 |
|---|--------|

SCIENCES HUMAINES

Sciences du Langage et de la Communication

| | |
|--|---------|
| Alou AG AGOUZOU et Itous AG AHMED IKNAN , <i>Alphabet tifinagh et son rôle dans la préservation de la langue touarègue : une étude sur les défis et les enjeux d'une culture en danger</i> | 113-128 |
| Sillimana MAMAN , <i>Numérique et consolidation de la paix au Niger</i> | 129-140 |
| Ferdinand OTSIEMA GUELLELY , Lionnel KINDZIALA-KINDZIALA et Edouard N'GAMOUNSIKA , <i>Maternalisation du français à Brazzaville : motivations, effets et propositions équilibrantes</i> | 141-150 |
| Ndiangue FALL , <i>Clarification conceptuelle de la notion de coordination et de subordination en français et en wolof</i> | 151-160 |

Philosophie

| | |
|--|---------|
| Marie-Madeleine Koko SEKA épouse AKA , <i>Les conflits, les journalistes et la parabole : « Vous êtes le sel de la terre et la lumière du monde »</i> | 163-171 |
|--|---------|

Sociologie

| | |
|---|---------|
| Samba DIOUF , <i>Profil et origine familiale des enfants de la rue à Dakar</i> | 175-185 |
|---|---------|

Musique

| | |
|---|---------|
| Matithia Riad KHALIL , <i>Quand le nouchi rencontre le jazz : une fusion linguistique et musicale vibrante</i> | 189-202 |
|---|---------|

CLAIR DE TERRE D'ANDRE BRETON : UNE ECRITURE POETIQUE DE L'HUMOUR

Blandine AKA N'Guessan Epse Kintonou
(E-mail : kintonou2@gmail.com)
Département de Lettres Modernes
Université Alassane Ouattara, Bouaké

Résumé : *Le Surréalisme, perçu comme un mouvement anticonformiste, a sublimé l'espace poétique français à travers son engagement et les procédés utilisés. Avec André BRETON et ses pairs surréalistes, la poésie s'écarte des normes classiques et militent pour la liberté scripturale, sociale et religieuse. L'auteur, dans Clair de terre, allie l'humour et ses différentes formes telles que le comique de mots, l'humour noir et le grotesque, dans sa construction. Il valorise les espoirs perdus, la femme et particulièrement les prostituées qui ont des droits et méritent respect et considération. La poésie apparaît, sous ce prisme, comme un organe de valorisation, un sédatif, voire un outil cathartique et thérapeutique.*

Mots clés : *Surréalisme, humour, comique de mots, valorisation, thérapeutique*

Abstract: *Surrealism, perceived as an anti-conformist movement, sublimated the French poetic space through its commitment and the processes used. With André BRETON and his surrealist peers, poetry departs from classical norms and militates for scriptural, social and religious freedom. The author, in Clair de terre, combines humor and its different forms such as word comedy, black humor and the grotesque, in its construction. It values lost hopes, especially women and especially prostitutes who have rights and deserve respect and consideration. Poetry appears, under this prism, as an organ of valorization, a sedative, even a cathartic and therapeutic tool.*

Key words: *Surrealism, humor, comedy of words, therapeutic valorization*

Introduction

Les surréalistes « désiraient rompre avec le rationalisme jugé réducteur afin de libérer » la vie de l'esprit » et de capter le « merveilleux » de la vie quotidienne ». La poésie devient, ainsi, l'instrument d'une esthétique langagière pour un combat social et surtout littéraire. Elle se perçoit comme une prise de position qui permet au poète d'exprimer ses pensées profondes pour lui-même et pour les autres afin de donner de l'espoir pour les jours plus radieux. Ce faisant, il viole l'intimité de toute chose et révèle son secret au monde, en créant un monde d'images permettant d'explorer l'inconnu. André BRETON, à travers *Clair de terre*¹ utilise l'humour comme un moyen thérapeutique par lequel l'homme parvient à s'exprimer sans borne, défiant les règles conventionnelles. L'humour peut se définir dans ce contexte comme une forme de tournure railleuse qui s'attache à souligner le caractère comique de certains aspects de la réalité.

¹ André BRETON, *Clair de terre*, 1923, Paris Gallimard, 194 p.

De Turbingue à ma rencontre
Se porte les jeunes Kepler Hegel
Et le bon camarade
* RIMBAUD PARLE

La disposition désordonnée des mots de cet extrait est comparable au délire verbal d'une personne qui a perdu la raison. Elle ne sait plus ce qu'elle exprime, par conséquent, elle aligne les mots sans aucune cohérence. Le texte qui en découle peut être qualifié de comique à cause de la disposition en « cascade » (V10) des mots qui le composent.

Le comique de mots dans « Forêt-noire » (p. 26.) traduit le traumatisme, en d'autres termes, le désordre mental du poète causé par la guerre. Le conflit a laissé des emprunts considérables au sein de la population française, eu égard aux destructions massives sur tous les plans et aux déplacements des populations qui se sont dispersées, de façon anarchique sur tout le territoire. La disposition des vers de ce poème reflète la perturbation causée par cette migration.

BRETON fait appel au comique de mot pour mettre à nu les conséquences sociales de la guerre. La mort des jeunes enrôlés de force pour les combats a modifié profondément la configuration de la population française. Ainsi, les jeunes représentés par les vers de petites tailles tels que « Out » (V1), « Cascade » (V7), « Ça souffle » (V9), « A propos » (V12) sont en minorité sur l'étendue du territoire alors que les invalides, les veuves et autres victimes de la guerre sont en nombre élevé. La population est vieillissante. Il y a de ce fait un besoin pressant de main d'œuvre pour la reconstruction du pays, dévasté par la guerre. Ainsi le phonème [aut] : « Out » (V1) qui est d'une langue étrangère au français désigne les immigrés qui viennent aider la France dans sa restauration.

L'humour est une ruse utilisée par les poètes surréalistes pour critiquer les dérives gouvernementales. Dans *Clair de terre*, à travers le comique de mot, BRETON dévoile les conséquences désastreuses de la guerre. Cependant, avec humour, il amène les populations sinistrées à supporter le poids de leur souffrance.

1.2. L'humour noir : une désacralisation de la violence

La définition de l'humour noir est problématique, mais il est néanmoins possible d'en cerner les différents traits. L'humour noir consiste à rendre comique une situation peu commode, dramatique dans le but d'amorcer une réflexion sur l'absurdité du monde. Il est caractérisé par la violence. Elle conduit à rire de sujets graves, morbides ou tabous.

La violence est un comportement délibéré pouvant porter atteinte à l'intégrité physique ou morale d'autrui. Elle commence toujours par la parole. On parle de violence verbale. Elle regroupe tous les moyens d'expression et de dégradation de l'individu. Auger Nathalie et Romain Christina s'expriment à propos de la violence verbale : « La violence verbale peut se décliner à travers [...] des actes de langage

dépréciatifs directs (harcèlement, mépris, provocation, menace, déni, insulte) à visée principalement de domination² ».

L'on pourrait retenir que la violence verbale se traduit par la répétition constante de propos dévalorisants, insultants, blessants ou humiliants envers un tiers. Dédramatiser la violence consiste à minimiser les effets de celle-ci sur cette personne.

L'humour noir est une forme d'esprit qui consiste à évoquer avec détachement, voire avec amusement, les choses les plus horribles ou les plus contraires à la morale en usage. De cette manière, au mépris de toutes les règles de bienséance, André BRETON, dans « L'union libre » (p. 93.), a exposé la nudité de sa femme et, par-là celle de toutes les femmes. Ces vers témoignent de cette transgression :

[...]
Ma femme aux seins de taupinière marine
Ma femme aux seins de creuset du rubis
Aux seins de spectre de la rose sous la rosée
Ma femme au ventre de dépliement d'éventail des jours
Au ventre de griffe géante
[...]
Ma femme aux hanches de nacelle
[...]
Ma femme aux fesses de grès et d'amiante
[...]
Ma femme au sexe de placer et d'ornithorynque
Ma femme au sexe d'algue et de bonbons anciens
Ma femme au sexe de miroir
[...]

BRETON, dans un moment d'extase, captivé par la beauté féminine, dévoile sans pudeur, de façon violente, les parties intimes de la femme. Lorsque l'émotion ou l'affect entrave le discours, la langue fait défaut et il ne reste au locuteur que certaines unités de la langue provenant de son inconscient, au premier rang desquelles figurent les grossièretés. Déconnecté momentanément des conventions sociales et linguistiques, BRETON laisse apparaître des mots bruts, originels comme « seins » (V33, 34, 35), « fesse » (V48, 49, 5), « sexe » (V51, 52, 53, 54). Ces expressions sont généralement émises dans un cadre violent pour injurier une personne. Les femmes sont souvent victimes de cette violence verbale, car depuis toujours, elles sont considérées comme d'une nature différente et inférieure à l'homme. Cette discrimination liée au genre découle du refus de l'égalité entre homme et femme dans tous les aspects de la vie.

Le Surréalisme dont André BRETON est le chef de file, utilise ce langage violent pour faire le panégyrique de la femme. Cette attitude obéit au projet surréaliste de donner de la valeur à tout ce qui est méprisé, rejeté. Les métaphores déroutantes, étranges illustrent parfaitement la beauté féminine à travers le rapprochement des images différentes, opposées que les surréalistes revendiquent. Ainsi, l'image du

² Auger Nathalie, Romain Christina, « Une approche linguistique de la violence verbale », *Violence et école*, 2014, Harmattan, Paris, p. 17.

« rubis » (V35) associée à celle du sein de la femme traduit non seulement la splendeur de cet organe, mais aussi le courage, la bravoure ou l'amour divin qui la caractérisent.

L'humour noir permet dans ce contexte de minimiser la violence dont la femme fait l'objet dans la société. Avec *Clair de terre*, BRETON célèbre toutes les parties du corps de la femme allant même jusqu'aux parties intimes de celle-ci. L'humour devient, de ce fait, grotesque.

2. De l'humour vers le grotesque

Le grotesque est un genre d'humour qui se caractérise par la bizarrerie au point de virer à l'irréel. Il est souvent sollicité par les surréalistes qui, dans leur évolution, s'appuient sur les valeurs de l'irrationnel, de l'absurde, du rêve, du désir et de la révolte. Ainsi, André BRETON, à travers *Clair de terre*, fait appel à ce genre littéraire dans le but de rehausser l'image ternie de la femme.

2.1. Le grotesque et la sublimation de la femme

Le grotesque fait partie des différentes implications de l'humour. Il est souvent habillé par l'effet burlesque pour ne pas paraître désagréable ou immoral. Le mot, à l'instar de plusieurs termes français, a connu différentes définitions. Est grotesque ce qui suscite le rire par sa bizarrerie et son ridicule. Il peut aussi être l'objet de tout ce qui, dans une perspective fonctionnelle, est aberrant, incroyable et désigne chacun des caractères choquants. Il est, à la fois, un nom, un genre littéraire artistique et se caractérise par le goût du bizarre, du bouffon et de la caricature.

À travers les arts et la littérature, le grotesque est la caricature du comique poussé jusqu'au fantastique ou à l'irréel. Il induit à propos une démesure, une exagération dans les paroles, les faits et les situations et de ce fait, s'oppose à la raison. BRETON fait appel au grotesque dans son poème « Un homme et une femme absolument blancs » (p. 128) comme suit :

Tout au fond de l'ombrelle je vois les prostituées
merveilleuses
Leur robe un peu passée du côté du réverbère couleur
des bois
Elles promènent avec elles un grand morceau de papier
mural
Comme on ne peut en contempler sans serrement de
cœur aux anciens étages d'une maison en démolition
Ou comme une coquille de marbre blanc tombée d'une
cheminée
Ou encore un filet de ces chaînes qui derrière elles se
brouille dans les miroirs
Un grand instinct de la combustion s'empare des rues
où elles se tiennent
Comme des fleurs grillées
Les yeux au loin soulevaient un vent de pierre
Tandis qu'elles s'abîment immobiles au centre du
tourbillon
Rien n'égale pour moi le sens de leur pensée inappli

quée
La fraîcheur du ruisseau dans lequel leurs bottines
trempent l'ombre de leur bec
La réalité de ces poignées de foin coupé dans lesquelles
elles disparaissent
Je vois leur seins qui mettent une pointe de soleil dans
la nuit profonde
Et dont le temps de s'abaisser et de s'élever est la
seule mesure exacte de la vie
Je vois leurs seins qui sont des étoiles sur des vagues
Leurs seins dans lesquels pleure à jamais l'invisible lait
bleu

Traiter les prostituées de « merveilleuses » (V1), relève du grotesque. Les prostituées désignent des femmes marginalisées qui n'ont pas une bonne presse dans la société car, fournir un service sexuel contre rémunération est contraire aux mœurs, donc déshumanisant. Cependant, comme tout bon surréaliste, obéissant aux principes du mouvement, BRETON les sublime et voit en elles des « prostituées merveilleuses » (V1). L'adjectif qualificatif « merveilleuses » (V1) qui détermine ces femmes, traduit l'amour, la compassion que le poète éprouve pour ces créatures humaines relayées au second plan et pourtant sans reproche car « absolument blancs ».

L'évocation des seins de la femme est une exagération savamment exprimée par le poète, car ces organes, symboles de la féminité, de la maternité, de la sexualité font partie de l'intimité de la femme. Ils sont associés à la séduction, à la tendresse, à la douceur et à la beauté du corps de celle-ci. En parler publiquement est malséant puisqu'il fait penser au plaisir charnel. À travers « je vois leur sein qui mettent une pointe de soleil dans la nuit profonde » (V14), BRETON montre l'importance de ces femmes, qui avec « leurs seins » (V14) illuminent les ténèbres. Le poète confirme son assertion quand, dans l'avant dernier vers, il écrit « Leurs seins qui sont comme des étoiles ... » (V16). L'étoile symbolise non seulement la lumière, l'harmonie, la beauté, mais surtout la perfection. La femme est, de ce fait, sublimée à travers l'image de l'étoile.

L'utilisation du grotesque dans « Un homme et une femme absolument blancs » (p. 128) permet à BRETON de magnifier la femme en associant son image à celle d'une étoile. Ainsi, les prostituées, habituellement cachées du grand public sont dévoilées par la lumière. Avec les surréalistes, la mélancolie est transformée en joie, en bonheur, bref en béatitude.

2.2. L'humour : de la tristesse à l'allégresse

L'humour est un moyen de défense face aux situations qui provoquent des sentiments d'angoisse. Selon FREUD, « L'humour, lui, peut être conçu comme la plus haute de ses réalisations de la défense »³. L'humour est une prise de distance par rapport à une réalité donnée. Il rend vivable la tragédie de la vie. Même pendant la guerre des

³ Sigmund FREUD, *Le mot et sa relation à l'inconscient*, 1988, Paris, Gallimard, 119p.

journaux humoristiques tels que *Le rire aux éclats*⁴ ou *Le rire au corps*⁵ ont existé dans le but de faire rire et distraire les soldats afin de leur faire oublier l'ennui d'une guerre de caserne. Tout en mentionnant les histoires drôles, les articles et anecdotes humoristiques, les dessins et les caricatures, ces journaux font passer régulièrement des messages qui visent à renforcer la détermination des combattants. L'humour est important pour ne pas tomber dans l'auto affliction.

Dès sa naissance en 1924, le Surréalisme brave la provocation inéluctable du traumatisme engendré par la guerre. En conséquence, il tente de séduire un large public par sa capacité de montrer la vie sous un autre angle et essayer de transformer le sentiment de tristesse en allégresse. Les écrits surréalistes apportent un renouveau issu de la provocation. Face à ce chamboulement, le Surréalisme se présente, à ce moment précis de l'histoire, comme une chance en même temps qu'une nécessité pour ses contemporains qui voudraient voir la poésie se substituer au passé douloureux.

Les écrits surréalistes interviennent pour donner du sens à un monde aux repères profondément bouleversés où la vie semble ne pas avoir de but. Le surréalisme est un mouvement littéraire qui repose sur le refus de toutes les constructions logiques de l'esprit. Tout en faisant la promotion de la révolte, les surréalistes luttent pour le bien-être des populations opprimées. Sachant que tout bien-être passe par la joie de vivre, l'humour devient essentiel pour les aider à accomplir cette mission. Ainsi, avec dérision, ils aident les rescapés à supporter l'horreur de la guerre et à se sublimer.

Le poème « Pièce fausse » (p. 47) induit, par l'insoumission de l'auteur vis-à-vis des normes d'écritures poétiques, de l'humour à cause de la caricature du vase que présente ce poème graphique comme suit :

A Benjamin Péret

Du vase en cristal de Bohême
Du vase en cris
Du vase en cris
Du vase en
En cristal
Du vase en cristal de Bohême
Bohême
Bohême
En cristal de Bohême
Bohême
Bohême
Bohême
Hême hême oui Bohême
Du vase en cristal de Bo Bo
Du vase en cristal de Bohême

⁴ Bibliothèque de la Documentation Internationale Contemporaine (BDIC), Nanterre, *Rire aux éclats*, n°2, décembre 1939.

⁵ BDIC, *Le rire au corps*, n°1, novembre 1939.

Aux bulles qu'enfant tu soufflais
Tu soufflais
Tu soufflais
Flais
Flais
[...]

La forme irrégulière de cet objet plastique additionnée aux nombreuses répétitions saccadées de syllabes comme « cris » (V2 et 3), « hême » (V13), « bo » (V14), « flais » (V19 et 20) suivi de l'arrêt involontaire du débit des mots « bohême » (V1) et « soufflais » (V17) sont hilarants. Le comique de mot consécutif au bégaiement provoque le rire qui « mobilise ou fait vibrer une coupure qui nous travaille ; entre l'intime et le social, le visible et le caché, la loi morale et la parole inspirée qui risque de la subvertir⁶ »

Le rire est un outil thérapeutique qui permet de combattre la violence inhérente à chacun. Il est un facteur d'altérité et sociabilité. Le rire est libérateur et de ce fait peut transformer les moments de peine en instants de joie, car le rire fait retomber l'angoisse.

Conclusion

La finalité de cette analyse a consisté à montrer que le surréalisme utilise l'humour à des fins poétiques. En prenant en compte les dérivés de l'humour, à savoir le comique de mot, l'humour noir et le grotesque, André BRETON dénonce le comportement ignoble des dirigeants dans le but d'apporter un mieux-être aux populations. Dans ce cadre, l'humour s'appréhende comme un style de déguisement. La poésie verbale de l'humour a aussi permis au poète de dédramatiser le quotidien des français. Avec la célébration de la femme, la poésie vire au grotesque. Ce procédé d'écriture poétique contribue à valoriser les minorités dont les prostituées, car l'humour conduit à échapper à tout ce qui veut ou peut assujettir l'être humain, mieux l'humour aboutit à la liberté.

Références bibliographiques

AUGER (Nathalie), ROMAIN (Christina), « Une approche linguistique de la violence verbale », *Violence et école*, Harmattan, Paris, 2014.

BDIC, *Le rire au corps*, n°1, novembre 1939.

Bibliothèque de la Documentation Internationale Contemporaine (BDIC), Nanterre, *Rire aux éclats*, n°2, décembre 1939.

BRETON (André), *Clair de terre*, Paris, Gallimard, 1923.

Clair de terre, André Breton, Fiche de lecture-<https://www.universalis.fr>, consulté le 15-07-2023.

FREUD (Sigmund), *Le mot et sa relation à l'inconscient*, Paris, Gallimard, 1988.

<https://www.hisour.com>, humour surréalist/hisour Art Culture Histoire. Consulté le 17-07-2023.

La symbolique du sein/ Vivre comme avant www.vivrecommeavant.fr. Consulté le 16-07-2023.

⁶ Daniel SIBONY, 2010, « Le sens du rire et de l'humour », Odile Jacob, p. 107.

Blandine AKA N'Guessan Epse Kintonou, *Clair de terre d'André Breton : une écriture poétique de l'humour*

Penjon (Auguste), *Le rire et la liberté*-Phillaper-Org/rec/PENLRE, 1983. Consulté le 15-07-2023.

SIBONY (Daniel), *Le sens du rire et de l'humour*, Odile Jacob, 2010.

Une thérapie par le rire-Liberté-Erudit <https://www.erudit.org>>Liberté». Consulté le 13-07-2023.

LETTRES D'IVOIRE

PROTOCOLE DE RÉDACTION

I- Critères généraux

Lettres d'Ivoire, Revue de Littératures, Langues et Sciences Humaines, est une revue scientifique de l'Université de Bouaké. Sa parution est semestrielle. Elle alterne numéro libre et numéro thématique.

Le comité de rédaction de la revue ne publie que des articles originaux de haut niveau qui se rapportent aux Lettres, aux Langues et aux Sciences Humaines et rédigés selon les instructions du présent protocole de rédaction. Tout article qui ne respecte pas les exigences de présentation du protocole ne fera pas l'objet d'examen même si le contributeur s'est acquitté de ses droits.

Chaque article est soumis à un comité de lecture scientifique. Le manuscrit n'est accepté définitivement qu'à la suite d'une évaluation et sous réserve d'une prise en compte des recommandations faites.

Les textes soumis sont préparés en vue d'un arbitrage de la valeur scientifique à double insu selon les critères suivants :

- la pertinence de la problématique et du cadre théorique ou des analyses menées,
- la conformité du contenu développé avec cette problématique,
- la qualité rédactionnelle (la clarté de la langue, l'accessibilité des propos, la qualité d'exposition, la démarche d'ensemble "claire et logique"),
- la qualité de l'argumentation ou de la réflexion,
- la qualité et la richesse de la documentation (références bibliographiques) ainsi que la pertinence des ouvrages convoqués, relativement à l'actualité de la recherche dans le domaine concerné,
- et, pour les numéros thématiques, la prise en charge effective de la question proposée ainsi que la pertinence des développements menés par rapport à la problématique générale du numéro.

Les articles sont acheminés uniquement par courriel à : lettresdivoire@yahoo.fr. Les résultats des évaluations le sont aussi par la même voie.

Les auteurs des textes retenus reçoivent une copie de leur texte par courriel avec la mention « **Accepté** ».

II- Caractéristiques paratextuelles des articles

Le titre de l'article, le nom de l'auteur, son adresse électronique ainsi que l'université de provenance de l'auteur sont indiqués en début de texte.

Le corps du texte comprend nécessairement une introduction, un développement et une conclusion.

L'article, accompagné de résumés en français et en anglais d'environ 100 mots chacun et de 5 mots-clés, n'excède pas 5000 mots.

III- Paramètres de présentation des articles

III-1 : Mise en forme du texte et typographie

Le texte dactylographié en Arial Narrow 12 justifié est à interligne 1,5.

L'article ne comporte aucun caractère souligné.

Les phrases ne sont séparées que d'un espace.

Les titres et sous-titres sont en petits caractères d'imprimerie gras et la numérotation romaine continue est de rigueur (I- ; I-1 ; I-2 ; II ...).

Les signes de ponctuation (; ! ?) sont précédés d'un espace insécable

Il n'y a pas d'interligne entre les paragraphes qui débutent par un alinéa de 0,75 cm.

Les notes de bas de page devront être présentées en simple interligne et en 10 points justifiés.

Le nombre de cartes, de photographies, de tableaux et de figures complexes doit être réduit pour des questions de logistique.

III-2 : Citations

Elles ne sont pas en italique.

III-2-1 : Citations courtes : Les citations courtes sont intégrées au texte et en guillemets français (doubles chevrons « »). Un espace insécable est inséré entre le guillemet ouvrant et avant le guillemet fermant. Les guillemets anglais (" ") ne sont utilisés que dans le cas de la mise entre guillemets d'une citation qui se trouve déjà entre guillemets français (« " " »). Les guillemets allemands ne sont utilisés qu'entre les guillemets anglais ("'" "'").

III-2-2 : Citations longues : Les citations longues, c'est-à-dire de plus de trois (3) lignes, sont reproduites en simple interligne, sans guillemets, en Arial Narrow 10 et isolées en paragraphe par un retrait de 1 cm de chaque côté.

III-2-3 : Si la citation est en vers (hors corpus), les vers sont séparés par une barre oblique. Dans le cas d'une citation longues (plus de 3 vers), les vers ayant chacun leur ligne, il n'est plus requis de les séparer par une barre oblique.

III-2-4 : Les parties supprimées d'une citation ainsi que toute intervention dans une citation sont indiquées par des crochets droits [...].

III-2-5 : Les citations originales anglaises ou françaises restent dans leur langue d'origine. Si la citation est dans une autre langue que l'anglais ou le français, elle est accompagnée d'une traduction dans la langue de l'article. Cette traduction remplace le passage dans la langue d'origine qui est alors donné entre guillemets en notes infrapaginales, suivi de la référence bibliographique complète et de la mention : *notre traduction*.

III-2-6 : Toute modification typographique apportée à une citation doit être signalée par une modification en fin de citation : nous soulignons.

III-3 : Références et notes de renvoi

III-3-1 : Références

Les notes infrapaginales figurent au bas de chaque page et paraissent de façon continue (à chaque page).

L'appel de note est en exposant et suit immédiatement, avant les guillemets fermants et toute autre ponctuation, la citation ou le mot auquel il se rapporte.

Les titres d'œuvres prennent l'italique, de même que les expressions en langue autre que le français.

La première fois que l'on cite un titre ou un texte, une note donne sa référence bibliographique complète.

Pour un ouvrage, la note se présente comme suit : Prénom Nom, *titre de l'ouvrage*, ville d'édition, maison d'édition, année d'édition, pagination.

Pour un ouvrage collectif, n'inscrire que le premier auteur du collectif suivi de l'abréviation latine *et al.* en italiques.

Pour un article, la note se présente comme suit : Prénom Nom, « titre de l'article », *titre de la revue*, ville d'édition, année d'édition, n°, pagination.

III-3-2 : Bibliographie

Il est conseillé d'écrire tout le nom en caractère d'imprimerie suivi de tous les prénoms entre parenthèses.

Le volume et le numéro sont en chiffres arabes.

III-3-2-1 : Dans le cas d'une thèse ou d'un mémoire

NOM (Prénoms), *Titre*, nature du document (Thèse, Mémoire), Université de soutenance, année.

Exemple :

ANOÛ (Adjé Joseph), *Jeu et enjeux du discours rapporté dans l'œuvre romanesque d'Ahmadou Kourouma*, Thèse de Doctorat d'Etat, Université d'Abidjan, 2011.

III-3-2-2 : Dans le cas d'un article, d'un chapitre, d'un poème, etc.

NOM (Prénoms), « Titre » ou « Titre. Sous-titre » de l'article, titre de la revue en italique précédé ou non de la mention in ou dans, volume et/ou numéro, mois et année ou saison et année, pp. x-y.

Exemples :

JACQUEY (Marie-Clotilde), « Entretien avec Massa Makan Diabaté : "Etre griot aujourd'hui" », in *Notre Librairie : Littérature malienne*, n° 75-76, 1989, pp. 72-86.

SENGHOR (Léopold Sédar), « Femme noire », in *Poèmes*, Paris, éditions du Seuil, 1964, pp. 14-15.

III-3-2-3 : Dans le cas d'un ouvrage à auteur unique ou d'un collectif

NOM (Prénoms), *Titre* ou *Titre. Sous-titre*, Lieu d'édition, maison d'édition, collection s'il y a lieu, année.

NOM (Prénoms), « Titre », dans Prénoms NOM [dir.], *Titre*, Lieu d'édition, maison d'édition, collection, année, pp. x-y.

Exemple :

PAILLIER (Magali), *La Katharsis chez Aristote*, Paris, L'Harmattan, 2004.

III-3-2-4 : Dans le cas d'un article ou d'un ouvrage publié sur un site électronique

NOM (Prénoms), « Titre de l'article » ou « Titre. Sous-titre » de l'article, *Titre de la revue* en italique, numéro : Titre du numéro en italique, date de mise en ligne s'il y a lieu. Adresse électronique complète précédée de la mention URL : et suivie de la date de consultation entre parenthèses.

Exemple :

DOMINICY (Marc), « L'évocation discursive. Fondements et procédés d'une stratégie opportuniste », in *Semen* n°24 : *Linguistique et poésie : le poème et ses réseaux*. Mis en ligne le 17 mars 2008. URL : <http://semen.revue.org/6623>. (Consulté le 5 août 2011).

Achévé d'imprimer à Bouaké
Par l'Université Alassane Ouattara
En Juin 2023

Couverture : photographie des défenses d'éléphant (Musé National de Côte d'Ivoire)

N° D'EDITEUR : 0002
DEPOT LEGAL : N° 8084 du 29 août 2006
Troisième trimestre
(Imprimé en Côte d'Ivoire)